

L'enfant Océan

Le silence pèse, les visages s'effacent,
Dans l'éteinte obscure des murs sans grâce.
La lumière s'amenuise au seuil de l'espoir,
Et le temps pèse lourd, suspendu au couloir.

Sept frères enlacés par la peur et le froid,
Leurs rêves d'océan éteints par le soir.
Chaque pas vers l'horizon, un souffle arrêté,
Chaque cœur battant le vide du secret.

Yann, petit éclat de couvercle brisé,
Guide muet dans la nuit sans pitié.
Sa voix intérieure, plus forte que les chaînes,
Allume chez ses frères des lueurs sereines.

L'obscurité se fait reine, l'esprit veut fuir,
Des murmures d'ombres glissent aux fissures du désir.
Mais bientôt, dans la nuit étoilée, un geste écoute encore
Un écho d'espoir, un appel vers le port.

Que l'océan soit proche ou loin de leurs pas,
Ils tiennent à leur force, leurs liens, leur combat.
Et même si la nuit se dit ultime frontière,
Le murmure de la mer les appelle encore, derrière.

Pauvres enfants,
Perdus dans le vent...
Vont-ils s'en sortir ?
On ne sait pas.

Farah Al Achkar- EB7B